

Que signifie le Rollkur?



FINGER IN DER WUNDE - DR. GERD HEUSCHMANN, WU WEI VERLAG 0-86938 SCHÖNDORF

Le terme **Rollkur** (hyperflexion) a été créé en 1992 par le Professeur Heinz Meyer. Cette méthode consiste à tenir un cheval l'encolure courbée au maximum et le nez proche du poitrail. Le cavalier ramène par les rênes la tête du cheval en direction du poitrail. Le cheval «s'enroule». Initialement, cette méthode a été pratiquée en particulier par des cavaliers de dressage allemands et a pris progressivement des allures agressives.

La Fédération Equestre Internationale (FEI) interdit l'hyperflexion. Selon la FEI, lors de l'hyperflexion, l'encolure du cheval fait l'objet d'une flexion poussée à l'extrême et la tête est maintenue dans une position extrêmement basse par une forte pression des mains du cavalier, de sorte que le museau du cheval est dirigé nettement et impérativement en direction du poitrail/tronc. L'hyperflexion est une position de la tête/encolure obtenue par une monte agressive. Dr Michael Düe de la Fédération équestre allemande, s'est exprimé à ce sujet dans les termes suivants: «L'hyperflexion est la mise en flexion excessive d'une ou de plusieurs articulation(s) qui peut entraîner des blessures». Sous le feu d'une critique croissante, qui dépassait le milieu équestre et qui s'est exprimée dans le monde entier, des entraîneurs de dressage néerlandais ont propagé la **méthode LDR** (low, deep and round).

La position de la FEI

Selon dite fédération, la méthode LDR est admissible. Il y a lieu de préciser que la FEI ne tolère que pendant dix minutes au maximum un travail délibéré du cheval, encolure courbée et tête serrée contre le poitrail. Dans ces limites, le cheval ne devrait ni fatiguer, ni montrer des signes de stress. Un comportement agressif et rude du cavalier serait alors interdit, tout autant qu'une pres-

sion constante et forte exercée sur la bouche du cheval. Auparavant, la FEI était parvenue à la conclusion, après vive discussion au plan interne lors de l'audition d'experts en 2006 sur le thème du Rollkur, que tenir le cheval l'encolure basse et serrée n'était pas nuisible, pour autant que cela soit fait par des professionnels.

A quoi sont censés servir le Rollkur/hyperflexion ou le LDR?

De l'avis du Néerlandais qui l'a développée, la méthode d'entraînement LDR conviendrait bien pour faire faire de véritables exercices physiques aux chevaux tout en optimisant leurs aptitudes. Comment ceci est supposé fonctionner, personne n'a pu l'établir précisément jusqu'à présent. Mais il est certain que cette méthode poursuit un but clair: exécuter les épreuves dans le carré de dressage en répondant aux attentes du jury afin de récolter le plus de points possibles. Malheureusement, le plus souvent, les juges évaluent uniquement les performances présentées, mais non pas la façon dont les cavaliers et le cheval atteignent ce but.

Par contre, l'école d'équitation classique allemande défend une toute autre approche dans la formation. Le but suprême est la fluidité, qui résulte des six points de l'échelle de formation: cadence, relâchement, appui, élan, engagement et rassemblement. Un cheval parvenu à ce stade est, tant du point de vue physique que psychique, un cheval de selle agréable, obéissant, de bonne volonté et disposant d'une formation variée. L'idée de base de l'échelle de formation est d'amener le cheval au but recherché sans contrainte, mais au contraire par l'intuition, la patience, la précision et sans aucune pression de temps. Si l'on a recours à la contrainte, il en résulte le plus souvent une perte de cadence et, inévitablement, du relâchement. Malgré tout, les méthodes de Rollkur/hyperflexion et LDR se répandent toujours plus.

En quoi l'hyperflexion/ Rollkur / LDR relèvent-ils de la protection des animaux?

La colonne cervicale du cheval forme un «S» en position neutre. La nuque est tenue en position par plusieurs muscles et ligaments, et constitue le plus haut point de la colonne cervicale. Lorsqu'un cheval est maintenu par contrainte en Rollkur/hyperflexion/LDR, la deuxième vertèbre cervicale forme le point le plus élevé de la colonne vertébrale. Les ligaments, qui vont de l'atlas au garrot, sont alors mis en forte hyperextension. Un «faux» pli apparaît dans le cou. Les ganaches du cheval sont resserrées et le larynx est tellement comprimé que son diamètre et celui de la trachée en sont réduits, ce qui peut entraîner des bruits respiratoires voire un essoufflement. Le champ de vision du cheval est fortement limité. En tant qu'animal de fuite, le cheval peut très bien percevoir des mouvements à l'horizon, mais il a aussi un angle mort, juste devant le front, jusqu'à 50 cm. environ. Mais lorsqu'on pratique le Rollkur, la vue du cheval est considérablement restreinte.

Une telle méthode d'entraînement peut non seulement engendrer des douleurs, mais également conduire à la dénommée résignation acquise (learned helplessness). Si un cheval s'est résigné une fois, le cavalier n'a plus besoin d'une main agressive. Ainsi le cheval ne deviendra pas un partenaire de bonne volonté, mais il sera manipulé pour en faire un être soumis. La méthode du Rollkur agit avant tout comme une forte domination psychique et physique exercée par le cavalier sur le cheval, qui perd de ce fait confiance en lui et n'osera guère opposer de résistance pendant un tournoi sur le carré de dressage. Ceci pourrait bien être la principale raison pour laquelle cette méthode est véritablement appliquée.

Découvertes scientifiques

En 2005, une étude commune des universités de Zurich et d'Uppsala a été réalisée avec le Professeur Heinz Meyer. Celle-ci prouve que les chevaux testés sur le tapis roulant réduisent la longueur de leur foulée dès qu'ils ne peuvent plus maintenir la position naturelle de leur tête/encolure. En même temps, le cheval avance davantage sur l'avant-main.

En 2010, des scientifiques de l'Institut Graf-Lehndorff à Vienne ont mené une étude sur la respiration du cheval en mouvement. Et voici le résultat effrayant de cette étude: les chevaux «enroulés» arrivent à peine à respirer. Les voies respiratoires se rétrécissent et le pouls monte. Au moyen d'une caméra thermique, les chercheurs ont pu constater que les chevaux soumis au «Rollkur» se tendent, leur circulation sanguine se modifie et ils donnent le dos. L'un dans l'autre, tout ceci engendre pour le cheval une «contrainte exagérée» qui ne devrait nullement trouver place dans une formation équestre», comme en conclut la directrice de l'Institut Graf-Lehndorff, la professeure Christine Aurich.

La biologiste Kathrin Kienapfel a conduit en 2011 une étude sur des places d'entraînement, où le cheval était monté la tête «le plus souvent en avant du plan vertical» et «le plus souvent à l'arrière du plan vertical» (= hyperflexion) et a alors évalué le degré d'insatisfaction des chevaux. Les résultats laissent songeur: alors que les 30 chevaux du premier groupe ont exprimé 42 fois leur mauvaise humeur, ceux du deuxième groupe l'ont manifestée 349 fois, soit 7 fois de plus! Kienapfel a prouvé à l'évidence que ces conditions - relevant à ce point de la protection animale - sont pratiques courantes: 92.8% des chevaux observés ont été montés à l'arrière du plan vertical!

La dissertation d'Anna Kattelans en mai 2012 à l'Université de Zurich traitait de la question de savoir comment la position tête/encolure agit sur l'angle de l'articulation des membres postérieurs et sur la répartition des charges du cheval. Pour établir ceci, les chevaux ont été examinés en trois différentes positions de tête/encolure au pas et au trot sur des pistes de course. La conclusion de l'étude montre que dans la région des vertèbres lombaires, aucun mouvement accru n'était reconnaissable sous hyperflexion. L'auteure en conclut en accord avec les résultats d'études antérieures que l'hyperflexion engendre une tension accrue des ligaments du cou. Avec la tension exercée sur les ligaments et les muscles des apophyses ainsi que sur la musculature du dos, le cheval présente un dos raide et courbé, ce qui a pour effet de bloquer la poitrine et les vertèbres lombaires. Sous hyperflexion, l'amplitude du mouvement de la hanche au trot augmente nettement. Du même coup apparaît une réduction de l'angle du genou et de la cheville, ce qui va de pair avec une hyperextension du boulet. Logiquement, l'hyperflexion fait que l'articulation de la hanche est moins sollicitée, au détriment des articulations plus faibles. Ici, le problème réside avant tout dans l'hyperextension du boulet entraînée par le LDR, car celui-ci peut donner lieu à une mise à contribution excessive du boulet.

Le Rollkur en contradiction avec une formation respectueuse du cheval

Les résultats de ces études mettent en évidence les nets inconvénients des méthodes Rollkur/hyperflexion/LDR, et le fait qu'elles concernent la protection des animaux. Ces pratiques extrêmes empêchent le développement naturel de la séquence des mouvements du cheval et comportent des dangers pour sa santé. Des chevaux montés de la sorte présentent des réactions défensives évidentes et manifestent clairement leur résistance. En revanche, la pratique d'exercices prônée par les adeptes des méthodes Rollkur/hyperflexion/LDR n'est pas prouvée scientifiquement.

Dans le dressage, initialement placé sous le signe de l'harmonie, de la docilité et du calme, le tableau d'ensemble est important. Regardons les chevaux dans les yeux, observons leur expression générale et respectons les règles de la décontraction de l'école classique de l'équitation, et ce pour nous demander alors: quel cheval voudrait adopter de son propre gré une position de Rollkur/LDR, quel cheval aurait du plaisir à subir une tension excessive des rênes exerçant une contrainte démesurée sur les commissures labiales et la mâchoire? Quel cheval va tolérer volontairement d'avoir le souffle pratiquement coupé et acceptera d'avoir ganaches et glandes salivaires écrasées? Et quel cheval voudrait subir volontairement des atteintes à la nuque ou aux boulets pour remporter des victoires? Compte tenu des conséquences des méthodes Rollkur/hyperflexion/LDR, conséquences relevant de la protection des animaux, la citation suivante tirée du manuel de dressage de la FEI apparaît tout simplement cynique: «Le but du dressage est le développement du cheval pour en faire un athlète heureux grâce à une formation harmonieuse.»

Un cheval soumis au Rollkur est littéralement, sous deux aspects, un cheval «cassé». D'abord, il est physiquement mis sous pression et, d'autre part, il en subit des dommages psychiques. Cette méthode n'entre donc pas en ligne de compte pour des amis du cheval, et pour le dire en d'autres termes, voici ce qu'exprimait Fredy Knie senior: «Le dressage doit être l'expression visible de l'amour.»

Extrait de l'ordonnance fédérale sur la protection des animaux:

Art. 21, let. g et h

Il est en outre interdit de pratiquer les interventions suivantes sur les chevaux:

g. les barrer;

h. obliger le cheval à maintenir son encolure en hyperflexion («Rollkur»)

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3,
sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

Le présent guide et d'autres sont à disposition pour téléchargement sous
www.protection-animaux.com/publications/chevaux